

La recherche des globules du sang par l'ultra-microscopie

Autor(en): **Amann, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **55 (1923-1925)**

Heft 213

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. Amann. — La recherche des globules du sang par l'ultra-microscopie

Séance du 23 janvier 1924.

L'ultramicroscope, ou plus exactement, le microscope muni de l'appareil d'éclairage positif (objet illuminé sur fond noir), peut, d'après mon expérience, rendre d'excellents services pour la recherche du sang dans les liquides de l'organisme. Employée conjointement à la centrifugation, cette méthode d'examen donne des résultats qui peuvent surpasser très notablement en exactitude ceux que l'on obtient par les réactions chimiques les plus sensibles ; comme par exemple celles au gaïac ou à la benzidine.

L'éclairage positif peut déceler, en effet, la présence de globules rouges qui, par suite d'une macération prolongée, ont perdu leur contenu en hémoglobine, sont complètement décolorés et ne se présentent plus que sous la forme d'« ombres » (*Blutkörperschatten* des Allemands).

Dans cet état, ils passent totalement inaperçus, dans la règle, à l'examen microscopique ordinaire, grâce à la différence presque nulle entre leur réfraction et celle du liquide ambiant. Ils ne se colorent plus par les colorants usuels, ou se colorent très mal.

Ces « ombres » de globules rouges apparaissent, avec l'éclairage positif, sous la forme d'anneaux à contour illuminé, l'intérieur restant tout à fait obscur et vide. Ils ne peuvent être confondus avec d'autres éléments histologiques tels que leucocytes, globules de pus, etc. dont ils se distinguent déjà par leur dimension, la régularité de leur forme, l'absence de granulations, etc.

Cette méthode de recherche des globules du sang m'a permis, à plusieurs reprises, de déceler des hématomés occultes, qui passent facilement inaperçues, les globules rouges subissant, par l'action du suc gastrique, une macération telle que ceux qui ne sont pas tout à fait digérés n'apparaissent plus qu'à l'état d'ombres à peu près invisibles à l'examen microscopique ordinaire.

C'est principalement pour l'examen clinique du sédiment de l'urine que cette méthode peut rendre d'excellents services, en décelant des

hématuries occultes qui, d'après mon expérience, ne sont pas rares dans les cas de microcalculs uriques, oxaliques ou autres.

Contrairement à ce qu'enseignent certains ouvrages classiques, ces cas d'hématurie accompagnant l'oxalurie, sont fréquents. L'examen minutieux de l'urine démontre, en général, dans ces cas, la présence de traces minimes d'albumine et parfois de quelques cylindres hyalins ou granuleux, qui peuvent du reste apparaître en l'absence d'albumine. Ces symptômes d'une légère néphrite aiguë, très probablement consécutive à l'oxalurie, sont accompagnés, la plupart du temps, de douleurs vagues ou plus ou moins accusées dans la région lombaire.

Je remarquerai, à ce propos, que l'oxalate calcique de l'urine peut se présenter sous les quatre formes suivantes :

1.— Cristaux en octaèdres plus ou moins réguliers et parfaits, souvent mal formés et à contours irréguliers.

2. — Sphéro-cristaux et concrémets en forme d'haltères ou de corps ellipsoïdes avec une dépression centrale.

3. — Cristaux microscopiques embryonnaires très petits (1-3 μ), bien visibles à l'éclairage positif sous la forme de corpuscules elliptiques allongés.

4. — Micelles ultramicroscopiques, peu brillantes, d'un blanc laiteux, avec un disque de diffraction très petit (oxalate à l'état de suspension colloïdale).

Les hématuries occultes peuvent accompagner ces formes diverses de l'oxalurie.
